

## Introduction :

L'idée est née du constat que dans certains quartiers où la population originaire du monde arabe est importante, de nombreux cafés sont exclusivement fréquentés par des hommes. Nous voulons ainsi encourager la présence des femmes dans cet espace public chargé de symbolique, et renforcer le dialogue avec les hommes fréquentant ces lieux sur la question des droits des femmes et de la mixité.

AWSA-Be milite pour l'égalité entre les hommes et les femmes, pour l'ouverture à l'autre, le respect et la confiance mutuelle, et l'interdit symbolique qui empêche surtout les femmes issues de ces quartiers de se rendre dans ces cafés nous a interpellées. Comment expliquons-nous ce fait au 21e siècle alors que la mixité fait partie intégrante de la vie de tous les jours, à l'école, au travail, dans la rue, dans les commerces, dans les restaurants? Comment et pourquoi s'arrête-t-elle aux portes de ces cafés ?

Dans le monde arabe même, le café est plus accessible aux femmes que dans certains quartiers de Bruxelles, c'est interpellant ! De plus, les femmes rencontrées lors de nos ateliers et qui habitent ces quartiers nous parlent de leur malaise par rapport à ces cafés. Pour boire un thé elles préfèrent aller dans un café « belge » car elles ne risquent pas d'être insultées ou victimes de médisance. Ces femmes, jeunes



et moins jeunes, voilées ou pas voilées, se sentent mal à l'aise rien qu'en passant devant car elles se sentent « scannées » comme elles disent. Nous avons voulu donc nous mobiliser, aller voir sur place, dialoguer avec les hommes, les femmes pour progressivement faire changer les mentalités...

## Préambule

**D**epuis mars 2009, AWSA-Be organise des sorties mensuelles dans certains cafés de Bruxelles : nous visons différents cafés, quartiers et communes.

En plus des visites mensuelles, nous avons commencé à organiser des événements socioculturels spécifiques dans les cafés, ce que nous avons appelé « Spécial femmes au café ». Nous avons, dans ce cadre, organisé dans certains cafés de Bruxelles, des concerts de notre chorale pour faire entendre « la voix des femmes », une rencontre avec une écrivaine du monde arabe ou encore une présentation d'un historien sur l'origine des cafés dans le monde arabe qui met en évidence le fait que la non mixité n'a pas toujours été de mise. D'autres projets et idées sont en cours comme par exemple des sketches de femmes sur la mixité, une exposition d'œuvres réalisées par des femmes sur ce qu'elles ressentent/pensent de leur quartier.

En parallèle à ces sorties « Femmes au café », nous avons également réalisé des ateliers d'information et de présentation sur notre activité. L'objectif est d'informer, de sensibiliser sur notre activité et de pousser la réflexion. Ces ateliers ont attiré



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

de nombreux intéressés et permettent d'encourager le développement de l'activité, d'accompagner les associations d'éducation permanente et leur public de femmes lors de visites de cafés et de les inspirer dans l'organisation d'activité similaire. Nous avons par exemple réalisé un atelier sur « Femmes au café » dans le cadre de journées de réflexion comme « Notre autonomie en pratiqueS » organisées par Vie Féminine ou lors de la 9<sup>e</sup> rencontre des chefs de projets organisée par la Direction Rénovation Urbaine, lors des formations données par Iteco, centre de formation pour le développement et la solidarité internationale ou encore lors d'une journée de réflexion sur la mobilité et le genre organisée par l'Université des Femmes. AWSA-Be invite ensuite les femmes des associations d'éducation permanente à prendre possession de l'espace dans certains cafés de Bruxelles exclusivement masculins pour les encourager à plus de participation et au dialogue entre hommes et femmes.

L'activité « Femmes au café » a été menée dans une dizaine de communes à Bruxelles et avec plusieurs associations partenaires d'AWSA-Be. Elle a également inspiré certains projets, par exemple « Action cherche citoyen » du Vaartkapoen. Les animatrices de « Femmes au café » se sont rencontrées régulièrement depuis 2008 et ont pu renforcer la notoriété de cette activité. C'est durant ces nombreuses rencontres et visites au café que nous avons pu cibler les thématiques de réflexion, renforcer notre méthodologie et nos moyens d'actions (comme la manière d'aller aborder et



dialoguer avec les clients). Nous ne pouvons vous décrire tous les échanges que nous avons vécus lors de cette activité mais en voici déjà les moments les plus forts ainsi qu'une initiation à notre méthode d'action.

## Méthodologie

### *Organisation d'un « Femmes au café »*

C'est notamment grâce aux femmes rencontrées lors de nos ateliers que nous prenons connaissance des cafés en question, nous nous sommes aussi baladées dans ces quartiers à la recherche de nouveaux cafés et nous faisons une liste. Nous n'hésitons pas parfois à retourner dans les mêmes cafés, ce qui nous permet de cultiver de bons contacts avec certains propriétaires. Souvent ceux-ci sont demandeurs pour plus de visites « Femmes au café » mais nous tenons aussi à ce que le côté « spontanéité et non organisé » de l'activité soit préservé, c'est pourquoi nous ne prévenons pas à l'avance les propriétaires de notre arrivée (sauf pour les « Spécial Femmes au café » qui impliquent une organisation plus grande). Pour garantir l'effet de surprise nous envoyons d'ailleurs l'adresse ou le lieu de rendez-vous par sms ou par email la veille aux participants inscrits.

Nous faisons la promotion de notre activité via facebook, notre site internet et surtout nous envoyons une annonce (voir un exemple dans les fiches mémo de l'animateur/trice) par



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

email à nos contacts, membres, partenaires en demandant de faire circuler un maximum l'information. Nous interpellons aussi les politiques et utilisons le « bouche à oreille ». Pour nos « Spécial Femmes au café », nous faisons également une promotion via des affiches au sein du quartier et des flyers que nous distribuons aux femmes notamment lors des marchés. Cela laisse place aussi au dialogue et à des échanges intéressants avec les femmes du quartier.

Notre annonce envoyée par email reprend les informations pratiques mais sans indiquer le lieu de rendez-vous qui est communiqué aux inscrits la veille. Nous nous regroupons d'ailleurs à un autre endroit proche (une sortie de métro, une place, etc.) et allons ensemble au café. Sur l'annonce, nous mettons aussi en garde face aux provocations et perturbateurs ; il s'agit d'une démarche active, osée mais pacifiste. L'objectif est que cela reste naturel et spontané, pour habituer les regards à voir des femmes rentrer dans les cafés et ce n'est pas en forçant, en s'énervant ou en provoquant que l'action produira des effets à long terme.

Pour les visites mensuelles au café, il ne faut pas avoir un trop grand groupe (maximum 12 personnes) ou alors il faut deux animateurs/trices et séparer le groupe en deux. Pour les ateliers de sensibilisation, nous privilégions également les groupes d'une quinzaine de personnes maximum alors que pour les « Spécial Femmes au café », qui ont un côté plus



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

événementiel, l'objectif est de toucher un maximum de personnes.

Sur place, nous prenons note autant que possible des grandes réflexions, des anecdotes, des « perles rares », des débats et nous créons aussi une nouvelle mailing list avec les nouveaux participant-e-s.

En 2009, au cours des premières visites nous nous limitions à prendre place au café et à discuter entre les membres du groupe sans interaction directe avec les clients si ce n'est le dépôt des tracts pour les activités de notre asbl. Les groupes étaient souvent mixtes : hommes/ femmes originaires du monde arabe et non-arabe et nous discutons des questions de mixité, de la situation des femmes, de la participation citoyenne et active. Puis, nous avons décidé de mêler les clients à nos discussions. Pour cela, nous allons en sous groupe de deux/trois nous installer aux tables des clients. Nous demandons poliment si nous pouvons nous asseoir avec eux un moment pour leur parler de notre action. Avec nous, nos « bagages » quand on s'installe à leur table : la brochure de notre association, notre humour, notre patience, notre écoute, notre engagement et nos « connaissances » (par exemple au niveau de la religion) pour nourrir le débat et inciter la réflexion et la remise en question.



### *L'approche positive et stratégies d'AWSA-Be*

Les rencontres « Femmes au café » se font sur le mode de la pédagogie active, en s'appuyant sur le savoir et le vécu du groupe. Ainsi, chaque visite « Femme au café » est différente. Les participant-e-s varient mais aussi les clients, les cafés et puis surtout les discussions et la manière dont s'orientent les débats.

Nous adoptons aussi une approche proactive en engageant des conversations spontanées avec des clients sur les questions de mixité et d'égalité des genres et en distribuant des brochures en arabe et français présentant notre association et nos actions. Etre à l'écoute, c'est aussi parfois être utile et relayer d'autres informations à la demande de certaines personnes rencontrées dans les cafés et/ou dans le quartier, par exemple lors de la distribution de flyers pour nos « Spécial femmes au café » (écoles, santé, cours alpha, cours d'informatique, etc.), cela permet de renforcer les contacts avec ce public masculin que nous avons du mal à toucher dans les structures d'éducation permanente et lors de nos événements socioculturels.

Les participant-e-s peuvent suivre l'animateur/trice à la table des clients, observer ou interagir. Certains se sentent également à l'aise pour aller aborder eux-mêmes les clients. Il s'agit vraiment d'essayer de donner une place au dialogue avec les hommes des cafés : pas pour les entendre dire ce qu'on



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

aimerait qu'ils disent mais pour approfondir les discussions en toute sincérité en mettant à l'aise et en les amenant à se remettre en question sans jugement. Parfois, il faut laisser place au « *feeling* », vous sentirez très vite si la personne n'a pas envie de discuter ou si elle vous intimide trop (d'où l'importance du regroupement et d'aller s'installer à plusieurs sur une table), c'est alors à vous de voir, si cela vaut la peine d'insister ou pas. Maintenant notre activité est engagée et nous devons aussi expliquer notre désaccord et les enjeux derrière cette action, montrer les dégâts que cet « interdit culturel » entraînent.

On peut être en désaccord mais sans pour autant couper la parole à l'autre ou mettre un terme au débat, il faut pouvoir aussi donner une priorité à l'écoute et poser ses arguments : répondre par des questions ou demander des précisions, des explications pour appuyer les propos. Par exemple face à quelqu'un qui dit que « les femmes dans un café, c'est interdit par la religion », il s'agit d'approfondir en quoi est-ce interdit par la religion, de demander à préciser le passage où s'est écrit ça, montrer aussi vos connaissances et une certaine curiosité culturelle plutôt que de s'insurger. Par raisonnement logique, amener l'autre à se remettre en question et développer un esprit critique, dans une démarche d'éducation permanente. Cela nous est parfois arrivé par exemple d'être face à des personnes qui ne comprennent pas (ou prétendent qu'ils ne comprennent pas) et plus rarement face à des personnes qui refusent de parler - et qui se lèvent, quittent la table ou le café





*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

– dans ces cas là, il s’agit de faire preuve de psychologie, de patience et d’humour.

Parfois il est important de se rappeler que nous ne sommes pas investies d’une « mission infaillible » mais qu’il s’agit d’un travail sur les mentalités et que malheureusement cela se fait à long terme et progressivement. Sans négliger toutefois, les avancées ou les petites victoires, comme par exemple quand d’autres femmes viennent également s’asseoir dans le café ou en terrasse près de nous après avoir constaté une présence féminine, ou encore quand on retrouve des hommes rencontrés précédemment qui viennent à « un Spécial femmes au café » accompagnés de leur épouse, quand des clients prennent nos brochures pour les distribuer à leur épouse et leurs sœurs. Autant de résultats qui renforcent notre militantisme et démontrent l’importance de poursuivre et d’inspirer d’autres actions similaires.

Outre, l’écoute et l’humour, l’approche positive d’AWSA-Be passe aussi par la valorisation des acquis culturels, ce que nous faisons de manière générale pour toutes nos activités et projets. Par exemple, lors de nos discussions au café, nous entendons souvent les arguments que le féminisme et les droits des femmes sont des « produits de l’Occident », que ce n’est pas le propre des cultures et sociétés du monde arabe. AWSA-Be lutte contre cette logique dichotomique et met en évidence les grands penseurs et les figures féministes du



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

monde arabe, qui militent et ont milités (déjà aux siècles précédents) pour défendre les droits des femmes.

AWSA-Be souligne les méconnaissances au sein même des communautés originaires du monde arabe mais aussi le côté réducteur de ce type d'argument, comme si les femmes originaires du monde arabe avaient « besoin d'être chapeautées par des Européennes pour pouvoir revendiquer leur place » (sic. entendu lors d'un de nos « Femmes au café »), pour cela nous vous conseillons de consulter aussi nos coffrets pédagogiques « Féminisme du monde arabe » et « Droits des femmes du monde arabe » (que vous pouvez commander au 02.229.38.10 ou sur [awsabe@gmail.com](mailto:awsabe@gmail.com)).

Lors de nos ateliers de sensibilisation, nous avons déjà eu des remarques et réflexions concernant la mixité de notre activité. Nous pensons effectivement que les hommes peuvent être nos alliés dans ce combat de femmes et si effectivement symboliquement, ce sont toujours des femmes qui franchissent en premières les porte des cafés, nous ne refusons pas les inscriptions d'hommes lors de nos actions et visites. « Femmes au café » ne signifie pas que nous sommes « anti-homme ». Comme pour toutes ses activités, AWSA-Be défend la mixité ; difficile d'ailleurs selon nous, de faire passer un message et de revendiquer une mixité si nous-mêmes nous refusons les hommes. Le débat reste cependant ouvert. La stratégie en rentrant dans les cafés est de montrer la présence des femmes de manière indépendante aux hommes présents. Il



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

faudra qu'il y ait par exemple une grande majorité de femmes ou que ce soit elles qui aillent commander au bar par exemple.

Par ailleurs, et pour que l'activité ait plus d'impact, nous invitons les associations de femmes et celles travaillant avec un public issu de l'immigration à adopter notre action et à organiser des « sorties café » avec leurs étudiant-e-s avec ou sans le soutien d'AWSA-Be.

Enfin, après chaque « Femmes au café », nous remplissons une grille d'évaluation et gardons précieusement les coordonnées des participant-e-s pour la prochaine promotion de l'activité.

C'est donc en apparence une action simple de rentrer dans un café et pourtant, AWSA-Be a mis en place ces petites stratégies pour éviter tout débordement et pour renforcer le dialogue homme/femme. AWSA-Be veille surtout à ce que son action soit osée mais pas provocante, ni dans la démarche, ni dans la façon dont on dialogue avec les hommes. AWSA-Be garde en tête que ce n'est pas par la force, ni par la colère ou l'incompréhension qu'on arrivera à faire changer les mentalités, qu'il s'agit bien d'une intervention discrète mais engagée et régulière.

### *Actions-réactions*

Depuis son lancement en mars 2009, notre activité « Femmes au café », a suscité beaucoup de réactions majoritairement très positives et encourageantes. Jusqu'à présent, côté gérants des établissements, l'accueil a toujours été chaleureux. Les clients



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

étaient, eux, partagés entre intrigués, moqueurs mais sans aucune agressivité, indifférents et galants! Pour avoir un meilleur aperçu des réactions nous vous renvoyons au CD audio « Quelques réactions pour plus d'actions » ou à nos jeux d'animation comme « les perles de Femmes au café ».

Notre activité a par ailleurs suscité un grand intérêt au sein de l'opinion publique, des milieux médiatiques et politiques. Des articles et reportages audio ont d'ailleurs été réalisés, certains fidèles à la philosophie de l'activité, d'autres moins. D'où l'importance de bien gérer la présence des journalistes et médias lors de cette activité, en faisant attention notamment aux stigmatisations et aux changements d'attitudes ou de propos sous le regard des médias. C'est d'ailleurs pour cela, qu'AWSA-Be a toujours refusé toute caméra et toute chaîne télévisée (côté naturel et spontané à préserver). Parfois aussi, la patience et la diplomatie sont de mises et il n'est pas inutile de rappeler aux journalistes et aux participants que le changement ne sera pas opérant du jour au lendemain, que c'est une démarche progressive.

Plusieurs termes ont déjà été utilisés par les journalistes pour décrire notre action : « provocation », « descente », « investir », « révolution ». Ces mots à eux seuls ne reflètent pas l'activité, mais si nous décidions d'utiliser ces termes ensemble alors, nous pouvons dire que cette activité est une action citoyenne qui consiste en « une descente » surprise dans un café afin d' « investir » un espace réservé symboliquement aux hommes



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

dans le but de faire « la révolution » aux traditions discriminatoires et de « provoquer » un changement : habituer le regard à la présence des femmes dans ces cafés et aider, à travers notre présence, d'autres femmes à en franchir la porte !

Les échanges avec les clients sont souvent très intéressants, souvent « drôles » et les réactions varient. Certains ne se sont jamais posés la question pourquoi les femmes ne venaient pas au café. D'autres, plus conservateurs, justifient cette interdiction par le fait religieux. Ils disent que c'est un endroit pour « hommes » et que ce genre de café risque de porter atteinte à la « pudeur » de la femme qui sera regardée par tous ! Pour d'autres encore, c'est une question de contrôle social et de peur du jugement de l'autre : « C'est mal vu les femmes dans les cafés et les gens vont jaser ». « Je viendrai bien avec ma femme ici mais seulement si tout le monde le faisait ! ».

Nous avons aussi remarqué que les hommes ont parfois un avis négatif sur les cafés qu'ils fréquentent, qu'ils pensent que ce serait manquer de respect envers leurs épouses, sœurs, etc. que de les amener dans ces cafés. C'est pourquoi, nous avons aussi décidé de travailler sur l'image de ces cafés en apportant avec nos « spécial femmes au café », des éléments culturels et en renforçant l'accès au divertissement, à la littérature, à l'art, etc. AWSA-Be a ainsi plusieurs missions en lien avec l'image et ces cafés : changer la vision des hommes qui les fréquentent, changer la vision des personnes qui n'ont pas l'habitude de fréquenter ces cafés, ni même ces quartiers et changer la



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

perception des femmes afin qu'elles se sentent plus à l'aise et pour les encourager à prendre leur place au sein des ces espaces.

Ce qui est extraordinaire c'est que la majorité d'hommes rencontrés font de l'autocritique en disant qu'ils comprennent pourquoi les femmes préfèrent aller dans les cafés dits « belges » car elles ne risquent pas d'être dérangées et draguées. Ils disent que l'homme originaire du monde arabe doit changer et doit apprendre à mieux respecter la femme.

*Les principaux résultats*

Notre action permet de renforcer l'accès des femmes à cet espace café et d'y introduire la mixité. Cela renforce la mixité de genre et permet aux femmes originaires du monde arabe d'acquérir les ressources utiles pour leur permettre de participer à la vie sociale et culturelle et ainsi favoriser leur insertion sociale.

Nous avons constaté un impact supplémentaire : les membres du groupe AWSA-Be étant d'origines diverses, une mixité sociale est en train de naître au sein de ces cafés et de ces quartiers : des personnes qui n'ont jamais eu l'occasion ou l'envie, pour des raisons différentes, d'aller dans ces quartiers, y viennent grâce à l'activité et prennent ainsi conscience d'une autre réalité. Nous faisons d'une pierre deux coups, nous travaillons sur la mixité et sur les stéréotypes sur les femmes, les hommes, ces quartiers et sur les culture du monde arabe,



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

en faisant un pas vers l'autre au lieu de fuir. « Femmes au café » a donc créé, en plus de la mixité des genres, une mixité sociale et intergénérationnelle. En effet, l'activité étant ouverte à tous, des femmes et des hommes, d'origines diverses, d'âges et de milieux socio économiques divers se retrouvent autour d'un verre de thé, dans des quartiers que certains n'avaient jamais fréquentés, à discuter des problèmes de société dont l'égalité des genres et la mixité. La mixité sociale est d'autant plus garantie que nous renforçons aussi nos visites au café avec les publics des associations d'éducation permanente avec lesquelles nous travaillons.

D'autres résultats mesurables et non négligeables sont le nombre de demandes d'ateliers et d'interventions en lien avec « Femmes au café » et les propositions de partenariats ou d'actions communes. A plusieurs reprises, AWSA-Be a en effet réalisé, à la demande externe, des ateliers de sensibilisation, a emmené le public d'association d'éducation permanente dans les cafés ou a inspiré d'autres projets d'associations. Il y a aussi les réactions des milieux journalistiques et politiques (le nombre d'articles, la participation d'hommes et femmes politique).

Notre action a donné lieu à la création d'outils pédagogiques comme celui-ci, de sorte aussi à garder une trace de ces discussions, rencontres et débats.



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

Cela nous permet aussi de faire connaître notre association au public masculin de ces cafés ainsi que les objectifs de l'association et, d'ouvrir, dans la mesure du possible, un débat citoyen par cette prise de conscience. En plus de poser l'acte et d'être présentes comme femmes, n'est-ce pas aussi l'endroit idéal pour discuter avec ces hommes que nous avons du mal à rencontrer dans les associations et les différentes activités ?

Et puis, « Femmes au café » a permis et permet de nombreuses échanges, c'est tant de rencontres et de discussions pendant lesquelles nous en apprenons un peu plus sur l'autre et sur nous-mêmes, car pour développer un esprit critique sur ces thématique et pour pouvoir franchir les portes de ces cafés, il faut avant tout pouvoir remettre en question ses propres perceptions et clichés.

*« Femmes au café » à suivre...*

Etant donné le succès non négligeable de « Femmes au café », l'activité a encore de beaux jours devant soi, surtout que c'est une action à long terme et régulière. Si AWSA-Be compte continuer sur sa lancée en renforçant les partenariats avec d'autres associations et les ateliers de sensibilisation, elle souhaite aussi développer de nouveaux projets et outils en lien avec « Femmes au café ».

Lors de nos ateliers de sensibilisation, nous demandons toujours au public comment il voit l'activité à l'avenir. C'est important pour nous d'inscrire notre action dans une





*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

démarche évolutive mais aussi de tenir compte des besoins et des idées de nos publics : construire ensemble pour une meilleure remise en question et analyse critique.

Ainsi, nous avons déjà eu des suggestions d'élargir « Femmes au café » en dehors de Bruxelles, voire en dehors de la Belgique, ainsi que de mener plus d'activités complémentaires telles que des débats publics.

AWSA-Be souhaite en effet, réaliser davantage de « Spécial Femmes au café » en collaboration avec les propriétaires des cafés mais aussi en partenariat avec d'autres, comme par exemple celui en cours avec les Halles de Schaerbeek dans le cadre de DABA Maroc, ou les « Spécial Femmes au café » que nous prévoyons d'organiser aussi fin 2012 avec le Pianofabriek et le Vaartkapoen.

Pourquoi pas, réaliser aussi une publication et développer notre analyse et réflexion suite à notre expérience de terrain, ou encore un cahier de recommandations à envoyer aux autorités compétentes.

Peut-être qu'un jour, nous pourrions proposer une activité invitant les habitants de ces quartiers visités, hommes et femmes, à « investir » des cafés « branchés », ou situés dans des communes qui leur semblent peut-être inaccessibles!

Au delà des membres ou autres personnes engagées, des journalistes et même parfois des personnalités politiques qui



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

nous accompagnent au café, nous aimerions toucher davantage les femmes originaires du monde arabe, les femmes que nous rencontrons lors de nos ateliers, qui habitent ces quartiers et qui nous parlent de leur malaise par rapport à ces cafés. L'interdit symbolique qui les empêche, elles surtout, de se rendre dans les cafés de leur quartier continue de nous interpeller. C'est pourquoi nous aimerions renforcer nos visites avec elles en proposant aussi des sorties en semaine.

Ce sont tant de possibilités d'avenir pour notre activité « Femmes au café » et puis, nous comptons aussi sur les idées et l'opinion des personnes qui utilisent nos outils d'où la fiche d'évaluation jointe à l'outil qu'AWSA-Be encourage à compléter et à nous renvoyer.

*En quoi est-ce un processus d'éducation permanente ?*

L'éducation permanente c'est une façon d'appréhender la société : y prendre part et y assumer sa place de citoyen-ne en développant sa participation active et son esprit critique pour se questionner, prendre du recul, s'impliquer et se projeter collectivement pour un meilleur vivre ensemble.

« Femmes au café » et nos outils de sensibilisation et d'information proposent différents ingrédients propres à l'éducation permanente : analyse critique de la non mixité dans l'espace public et de l'aménagement urbain de certains quartiers, revendications politiques, rassemblement collectif, créativité, jeux et raisonnements logiques.



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

Par nos rassemblements et nos visites, nous renforçons la citoyenneté des participant-e-s, nous effectuons un travail collectif de partage de vécus, d'opinions et de revendications. Ainsi à travers cette activité « Femmes au café », les femmes - et les hommes- défendent un modèle de société plus égalitaire et solidaire en affirmant que la mixité et l'égalité sont des valeurs et des droits à protéger.

C'est notamment par le dialogue et aux moyens d'ateliers spécifiques et d'activités socioculturelles que nous encourageons la réflexion et la remise en question de cet interdit « traditionnel », voire dit « religieux ». Une action symbolique mais qui permet derrière, de se questionner sur tout un système sociétal, sur des points tels que les rapports de force homme/femme, sur le communautarisme, le repli identitaire, les politiques de ghettoïsation, sur la politique d'intégration, sur « le contrôle des femmes par les femmes », sur les dangers des clichés, sur l'aménagement urbain de ces quartiers, sur la participation des femmes, hommes et jeunes et leur place dans l'espace public, sur la laïcité, etc.

La démarche ne s'arrête cependant pas ici, cet outil permet à d'autres de poursuivre l'action et d'élargir le processus de sensibilisation aux enjeux de la mixité et de la participation citoyenne.



### *Conseils pour l'animateur/trice*

Pour les sorties mensuelles « Femmes au café », nous vous conseillons de rester naturel et de renforcer la convivialité au sein du groupe, la sortie au café doit être un moment de réflexion mais aussi un moment de détente. Parfois, prendre un verre et marquer la présence des femmes suffisent comme action symbolique, ne pas vouloir créer polémique ou débats à chaque visite. D'ailleurs vous pouvez visiter plusieurs cafés le même jour/après midi. Si vous allez aborder les hommes à leur table, il est préférable d'y aller en petits groupes (par deux ou trois), les discussions ne seraient en effet pas les mêmes si d'un coup dix personnes se présentaient à leur table pour demander pourquoi il n'y a pas de femmes dans ces cafés... Il est important par contre de faire un feedback de ce qui a été discuté avec les clients au reste du groupe. Nous conseillons de donner une priorité à ces réflexions, d'informer et d'en discuter aussi avec les personnes qui pour, une quelconque raison, n'ont pas été discuter avec les hommes des cafés.

Pour les « Spécial Femmes au café », nous vous conseillons de développer la réflexion et le débat par la créativité et en intégrant plus de « culturel » au sein de ces cafés. Les femmes, hommes et jeunes de ces quartiers peuvent également participer au processus décisionnel et créatif : leur demander ce qu'elles/ils aimeraient comme actions culturelles, leur demander de créer et de participer aussi à ces projets artistiques. A nouveau l'objectif est de valoriser ces cafés, les



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

talents, la culture, « travailler » ensemble pour plus de mixité, pour réduire le malaise et pour casser les clichés envers ces quartiers et envers les femmes originaires du monde arabe plus particulièrement.

Pour les ateliers de sensibilisation à « Femmes au café », nous vous conseillons de ne pas préciser d'emblée le thème et les objectifs de l'activité mais de permettre au public de s'exprimer sur le sujet sans que celui-ci soit influencé. Nous avons rencontré lors de nos ateliers, pas mal de préjugés envers ces cafés et les clients qui les fréquentent alors que très souvent l'accueil est très chaleureux, ne pas annoncer tout de suite les réactions rencontrées mais laisser transparaître les premiers ressentis pour analyser aussi où se situe le malaise et ce que le public éprouve comme difficultés.

En effet, pour assurer la dimension d'éducation permanente, il est important de bien commencer le processus par une séance de sensibilisation, permettant d'identifier des contenus de réflexion et de débat, de bien cadrer la thématique et de faire appel au vécu des participant-e-s. Ont-ils/elles aussi connu-e-s des difficultés en passant devant ces cafés ? Vont-ils/elles dans ces cafés ? Quelle est l'image que l'on se fait de ces cafés ? Et de ces hommes ? Pourquoi parle-t-on de « café arabe » et de « café belge » ? Sont-ils/elles d'accord avec ça ?

L'animateur/trice évitera cependant d'insister ou de renforcer les logiques dichotomiques du style « café arabe »/« café



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

belge », il ne s'agit pas de stigmatiser une communauté mais bien d'élargir la réflexion, par exemple en faisant un parallèle avec les cafés de manière générale, en Belgique, en Italie, etc. Ce n'est pas l'affaire d'interdit religieux mais bien de mentalités et de traditions patriarcales.

L'idée de ces échanges est aussi de montrer l'intérêt et l'importance de nuancer ses propos, de questionner ses propres points de vue, préjugés, de développer l'esprit critique et d'insister sur l'utilité du dialogue.

En cas de conflit avec les clients et/ou les participant-e-s, aidez les personnes à clarifier leurs positions, leurs opinions, et creuser leur argumentation par des sous questions et/ou en demandant de justifier par des exemples. Il s'agit de rechercher des solutions pour résoudre le problème mais sans renforcer le malaise ou amplifier les conflits. En cas de désaccord, le consensus n'est pas toujours indispensable mais le respect, oui.

Nous vous conseillons enfin, de toujours conclure l'activité en reprenant les points les plus importants évoqués lors de la discussion/de l'activité spéciale/de l'atelier et de remplir par après, une grille d'évaluation comme celle présentée sur les fiches mémo de l'animateur/trice.



## **Animations et exploitation thématique**

### *1. Sensibiliser à « Femmes au café »*

Nous proposons à l'animateur/trice d'utiliser les fiches mémo. pour l'aider à sensibiliser et à présenter au mieux l'activité. Cela peut servir d'introduction mais également lors des conclusions pour bien mettre en évidence les enjeux et les intentions à travers cette action. Ces fiches mémo. permettent aussi d'appuyer l'animateur/trice pour lancer un débat avec certaines questions types à poser au public.

### *2. « Hommes ou femmes, les perles de Femmes au café »*

#### **Durée approximative de l'animation :**

2 heures 30

#### **Public cible**

Adultes et jeunes, associations d'éducation permanente

#### **Matériel nécessaire**

« Les perles de Femmes au café », photocopiées et découpées selon le nombre de participant-e-s

Flipchart ou grandes feuilles de papier

Fiches mémo. de l'animateur/trice

#### **Déroulement de l'animation**

Utiliser les fiches mémo. de l'animateur/trice.

Avant d'expliquer le concept de « Femmes au café », interroger les participants :



*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

- Qu'est ce qu'on entend par « Femmes au café » ?
- Pourquoi?
- Dans quel type de café?
- Est-ce important? Utile?

Rebondir sur les réponses des participant-e-s et expliquer l'activité mais sans aborder encore les réactions rencontrées lors des visites. Ensuite demander l'avis du public : qu'a-t-on vécu, à votre avis, lors de ces visites?

Laisser le public s'exprimer, voire faire un tour de table et noter les idées principales sur une grande feuille. Les participant-e-s peuvent discuter entre eux, l'animateur/trice modère mais n'intervient pas encore sur les opinions exprimées. Il/elle demande alors à chaque participant-e de noter sur un bout de papier et en une phrase une opinion/réaction qui pourrait selon lui/elle être formulée par un homme (un client) et puis par une femme sur l'action « Femmes au café ». L'animateur/trice y reviendra dessus par après.

Découper ensuite les différentes étiquettes et les éparpiller sur une table, demander aux participants d'en sélectionner deux : celle qu'elles/ils préfèrent et celle qu'elles/ils n'apprécient pas. Il s'agira alors d'expliquer pourquoi au groupe. Mener une réflexion avec le groupe sur les arguments avancés par les clients des cafés.

Demander aux participant-e-s de reprendre et de relire les deux réactions homme/femme qu'ils/elles avaient noté sur un





*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

bout de papier et de les comparer avec les « perles » et les éventuels autres exemples de réactions exprimés lors du débat. Y-a-t-il des grandes différences entre les deux ? L'animateur/trice garde en tête l'importance de casser les stéréotypes et aprioris.

Elargir la discussion sur le type d'actions que l'on pourrait mener pour renforcer la mixité sociale et de genre et pour plus de participation active et de lieux d'échanges et de rencontres.

Autre thématique de réflexion : l'absence de mixité dans certaines associations (de femmes par exemple) ou club, les plages non mixtes...

L'animateur/trice modère et oriente alors le débat suite aux réactions du public. Il gardera en tête le timing et l'importance de clôturer l'animation par une conclusion. Il s'agit alors de s'appuyer sur cette expérience positive d'échanges et essayer à la fin de l'animation d'avoir une vision plus claire de ce qu'il est pertinent de continuer et de ce qu'il est possible de faire pour renforcer la mixité sociale et de genre dans les cafés et pour améliorer l'image de ceux-ci.



### « Les perles de Femmes au café »

Une femme : « la femme voilée, moi je la vois danser la salsa, faire de l'aquagym aussi, mais hors de son quartier. Elle n'ira jamais au café dans les quartiers chauds, alors là je ne suis pas d'accord. Pour moi voilées, pas voilées, les femmes doivent aller partout »

Un homme : « Peut-être que les femmes ont des trucs à faire à la maison. Chez moi y a les enfants, y a le ménage. Les hommes, ils travaillent la semaine et le weekend, ils se reposent un petit peu »

Une femme : « Pour moi c'est le poids de la communauté, il y a encore une association entre les femmes qui « traînent » et le café, c'est pour traîner, comme si on était paumées, qu'on ne savait pas quoi faire d'autre... »

Un homme : « Ici on rencontre de temps en temps des amis, on boit un petit café ou un petit thé pour se détendre... Mais si on devait voir une femme ici, je pense que ça dérangerait personne »

Un homme : « Changer les mentalités ? Vous trouvez pas à ce niveau où elles en sont arrivées que le monde va assez mal, de plus en plus de divorces... Vous ne trouvez pas que c'est déjà assez de mal comme ça ? Elles peuvent prendre la place de l'homme aussi, hein. Oui, l'homme à la maison, il s'occupe des enfants. Je ne pense pas que la femme serait capable de faire ce que l'homme fait dehors. Si elle subissait tout ce que



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

l'homme subit à l'extérieur, point de vue travail, emploi, charge des enfants, tout ça, je pense pas que la femmes serait capable de ça »

Une membre d'AWSA-Be : « C'est important de leur montrer que nous aussi on peut être en terrasse dans notre quartier. Pour prendre un verre tranquillement entre copines, on ne doit pas être obligée d'aller à De Brouckère ! »

Une participante de l'activité : « Quand j'étais petite je devais parfois aller chercher mon frère au café mais je restais toujours dehors et je demandais à quelqu'un de lui dire que j'étais là. La première fois que je suis venue boire un thé avec mes amies, ça a été dur de passer la porte. C'est ancré en nous mais nous devons dépasser ça. Maintenant, parfois, ça m'arrive de rentrer dans un café juste avec un ami. »

Présidente d'AWSA-Be : « Nous essayons toujours de faire plusieurs cafés et de nous montrer un maximum. La dernière fois à Anderlecht, deux femmes nous ont vues et du coup, elles se sont assises pour prendre un thé. Ca leur prouve que c'est faisable ».

Un homme : « C'est vrai qu'elles ne sont pas à l'aise ici mais ce n'est pas de notre faute. Pour notre génération, cela ne pose aucun problème. Peut-être que ce sont les femmes qui ne veulent pas venir ? »

Une participante d'AWSA-Be : « Les Belges ont une responsabilité aussi, ils ont un peu déserté certains quartiers qui étaient mixtes. Ils ont fui. Les petits commerces, les cafés



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

ont été repris par des Marocains. »
La présidente d'AWSA-Be : « Les membres d'AWSA étant d'origines diverses, une mixité sociale s'installe, des personnes qui n'ont jamais eu l'occasion ou l'envie d'aller dans ces quartiers ou ces cafés y viennent grâce à l'activité et prennent ainsi conscience d'une autre réalité. »
Un homme : « Certains hommes passent la journée au café au lieu de s'occuper de leurs enfants, qui sont dans la rue. Et puis le jour où il y a un problème, ils vont s'énerver sur leur femme qui ne les a pas bien éduqués. »
La présidente d'AWSA-Be: « Deux clients chez qui je me suis invitée n'ont pas voulu discuter. Les autres étaient positifs et j'ai eu une idée en discutant avec deux jeunes de leur dire: si on vous contacte et on vous dit rendez-vous telle heure etc., vous pouvez venir avec des amis, vos copines, sœurs, cousines, etc.ils ont dit oui, donc à creuser et à voir comment l'organiser.»
La présidente d'AWSA-Be : «Certains ont posé la question sur les valeurs qu'on défend car eux sont musulmans. Alors, j'ai dit que je ne pouvais pas parler de quelque chose dont je ne suis pas spécialisée et que nous ne prétendons pas être une asbl musulmane mais je leur ai posé la question si les femmes du prophète travaillaient, sortaient, parlaient avec les hommes etc. Ils étaient d'accord. »
Un client : « ça ne me dérange pas qu'il n'y ait pas de femmes



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

dans ce café, c'est comme les piscines réservées aux femmes uniquement »
Présidente d'AWSA-Be : « Nous avons discuté de l'importance de dialoguer avec les hommes et d'avoir leur avis. Ils sont des alliés et pas des ennemis: à noter l'appréciation de la part de deux jeunes, instruits et avertis sur le milieu associatif, de notre démarche qui n'est pas anti homme. Ils se plaignent de la diabolisation de l'image de l'homme arabe et apprécie qu'on les invite à travailler avec nous, à nous soutenir, etc. »
Un membre d'AWSA-Be : « Nombreuses sont venues par curiosité. Deux d'entre elles ont exprimé la crainte de venir seules dans ce genre d'endroit et que c'était plus facile de venir en groupe mais que finalement une fois après avoir franchi le pas, elles se rendent compte qu'il n'y a pas de quoi avoir peur d'y rentrer seule ou avec une copine »
La présidente d'AWSA-Be : « Nous avons discuté des types de café: il y a des beaux cafés, chics où les femmes peuvent venir. D'autres, enfumés, petits et pour les jeux, non. Certains ont dit que les endroits enfumés ce n'est pas bon pour les femmes. Et donc, j'ai répliqué que ce n'était pas mieux pour eux et que nous aussi on s'occupe de leur santé. C'était un court échange où j'ai pu dire qu'on aimerait un peu plus de mixité dans les cafés, que ce serait mieux etc., ils étaient d'accord et on s'est séparés avec un sourire et les mots « la fois prochaine avec vos femmes ici, d'accord? » ».
Une femme dans la rue près du café : « un jour je devais



vraiment aller au toilette, j'ai envoyé mon petit garçon demandé au gérant du café si je pouvais rentrer pour aller vite aux toilettes, j'étais gênée de rentrer et je suis sortie tout de suite après »

Un client : « Avant la femme arabe elle n'existait pas: à la maison, à la cuisine, s'occuper des enfants, maintenant aujourd'hui on peut dire mach'allah elle a avancée un peu, elle va sortir pour dire voilà on est là ! »

Une femme dans la rue près du café : je ne vois pas pourquoi les femmes devraient aller dans ces cafés spécifiquement, il y a d'autres cafés où elles peuvent se retrouver et puis les hommes doivent pouvoir se retrouver entre eux...

### **Mener d'autres animations/variantes**

➔ L'animateur trie parmi les étiquettes celles dont les commentaires n'indiquent pas spécifiquement qu'ils sont exprimés par un homme ou une femme. Ensuite il/elle distribue une étiquette par participant-e (ou en sous groupe selon le nombre) qui la lit au reste du groupe à voix haute mais en lisant uniquement la phrase entre guillemets et sans lire la personne à qui est attribuée cette phrase. Il/elle devra alors faire deviner au groupe (ou à son/sa partenaire si le jeu se fait en petit groupe) si c'est une femme ou un homme qui a dit ça. Demander ensuite d'expliquer pourquoi. Il s'agit de susciter une réflexion sur les stéréotypes de genre en lien avec la question de mixité dans les cafés. Parfois les réactions positives viennent aussi des hommes.



### *3. « Ambiance café ! Jeux de rôles et mise en situation »*

#### **Durée approximative de l'animation :**

2 heures

#### **Public cible**

Adultes et jeunes, associations d'éducation permanente

#### **Matériel nécessaire**

« Les perles de Femmes au café », photocopiées et découpées selon le nombre de participant-e-s  
Flipchart ou grandes feuilles de papier  
Fiches mémo.de l'animateur/trice  
Endroit spacieux avec chaises

#### **Déroulement de l'animation**

Cette animation peut se faire avant ou après celle « Hommes ou femmes, les perles de Femmes au café ». Nous vous conseillons de quand même réaliser au préalable une sensibilisation à « Femmes au café », comme développé au point 1 ci-dessus.

Mise en situation : en sous groupe, demander aux participant-e-s de sélectionner une réaction « négative » et d'imaginer ensuite comment ils/elles auraient réagi, ce qu'ils/elles auraient fait pour développer le débat...On peut mimer la scène ou en discuter oralement. Mettre en commun et en débattre avec le reste du groupe.



*Femmes au café  
Les « perles » et autres jeux pour avancer  
Guide méthodologique*

Jeu de rôle : imaginer ce que vous feriez et quels arguments vous utiliseriez dans ces cas précis :

- Refus de parler avec vous, que faites-vous ?
- On vous informe que : « la présence des femmes dans les cafés est interdite par la religion »
- Les hommes se lèvent...s'en vont suite à votre arrivée dans le café ou à leur table
- Vous êtes installées mais le serveur fait semblant de ne pas vous remarquer ou ne souhaite pas venir prendre commande ni vous servir
- Un client vous répond : « oui pour les femmes mais pas ma femme en première ! »
- « Mais j'ai déjà été au café avec ma femme, pas ici mais à Paris par exemple »

**Mener d'autres animations/variantes**

A vous de jouer ! Imaginez votre « Femmes au café » !

➔Débat : vous décidez d'aller vous installer à une table où il n'y a que des hommes que dites-vous ? Quelle approche ?

➔Installer cinq chaises en cercle où chaque chaise aura un personnage défini : le propriétaire du café, un jeune client, un





*Femmes au café*  
*Les « perles » et autres jeux pour avancer*  
*Guide méthodologique*

client plus âgé, l'organisateur/trice de cette visite au café et une femme qui rentre dans le café rejoindre le groupe/l'initiative. Laisser les chaises vides et proposer aux participant-e-s d'aller spontanément et autant de fois qu'ils/elles le souhaitent, se positionner derrière une des chaises et de s'exprimer selon le rôle qu'il/elles endossent : une personne à la fois mais chacun-e peut y retourner et choisir plusieurs chaises et changer, ainsi de « rôles ». Il est intéressant d'encourager les participant-e-s à dialoguer à travers les « rôles » et à se répondre, les allers-venues vers les chaises devraient donc ainsi, se multiplier.

Autre possibilité : trois personnes endossent un rôle bien défini et s'installent à la chaise correspondante, laissant ainsi deux chaises vides. L'animateur/trice choisi alors une des perles au café ou une autre situation qu'il/elle souhaite exploiter et la propose comme contexte pour une saynette. A tout moment, une personne du public qui observe la scène peut venir s'installer sur l'une des deux chaises et poursuivre le débat et la saynette avec les trois personnages de départ, qui devront alors s'adapter à cette nouvelle intervention. Il/elle ne pourra cependant pas « s'éterniser » pour permettre à d'autres de venir s'asseoir aussi.

Après chaque jeu de rôle, consacrer un moment de réflexion et un temps de discussion: demander aux participant-e-s comment ils/elles se sont senties dans leur rôle et/ou face à



cette situation, demander aussi aux « observateurs » ce qu'ils/elles ont vu, s'ils/elles ont eu les mêmes perceptions.

Il est important de soigner le « dérôlage », de permettre aux participant-e-s de sortir de leur personnage. Quelques petits moyens techniques peuvent aider à cet effet : comme se frotter les bras, les jambes, la peau comme pour « se débarrasser » du rôle joué ou encore changer d'endroit, se déplacer dans l'espace. De même, s'exprimer à la 3<sup>e</sup> personne avant de rentrer dans un jeu de rôle permet de mieux se préparer à jouer un autre personnage.

Autres pistes de réflexion et de débat en lien avec les questions de genre : emploi du temps et partage des tâches domestiques, accès au divertissement, image des cafés, accès à la culture et l'idée d'introduire du « culturel » dans les cafés comme lors des « Spécial femmes au café ».

L'animateur/trice modère et oriente alors le débat suite aux réactions du public. Il gardera en tête le timing et l'importance de clôturer l'animation par une conclusion.



## AWSA-Be asbl

*AWSA-Be est une association laïque et indépendante de toute appartenance nationale, politique ou religieuse qui regroupe des femmes et des hommes, d'origine arabe, belge ou d'autres origines. AWSA-Be a pour objectif d'une part de promouvoir les droits et l'amélioration de la condition des femmes originaires de tous les pays du monde arabe, qu'elles résident dans leur pays d'origine ou dans un pays d'accueil, qu'elles soient primo-arrivantes ou issues de la deuxième voire troisième génération et d'autre part de créer, à travers ces femmes, des ponts entre les différentes cultures. L'association propose des activités socioculturelles variées: conférences, débats, rencontres littéraires, soirées de solidarité, chorale de chant arabe, expositions, visites de café en faveur d'une mixité sociale et de genre, cours d'arabe, soirées de promotion d'artistes femmes, ateliers sur différentes thématiques comme les droits des femmes, la laïcité, le féminisme, les identités, etc.. Elle participe aussi à de nombreux événements culturels, festivals et autres manifestations pour soutenir la paix, l'égalité et la justice dans le monde.*

*Femmes au café » est une activité phare de l'association qui permet à AWSA-Be de renforcer la mixité de genre et sociale, d'encourager la participation active des femmes et de casser les clichés sur les femmes originaires du monde arabe. AWSA-Be propose différents outils en lien avec « Femmes au café » pour permettre à d'autres de s'approprier notre action et inspirer des démarches similaires : voir aussi les outils « Histoire des cafés arabes et des cafés-chantants » et quelques réactions pour plus d'actions ».*

